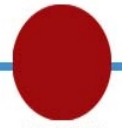


Nom de l'avion : Aichi B7A-2 Grâce

Type d'avion : Torpilleur-bombardier en piqué embarqué monomoteur

Aichi B7A2 Ryusei (Grace)

Carrier-borne Torpedo-Bomber/Dive-Bomber



JAPANESE
IMPERIAL NAVY

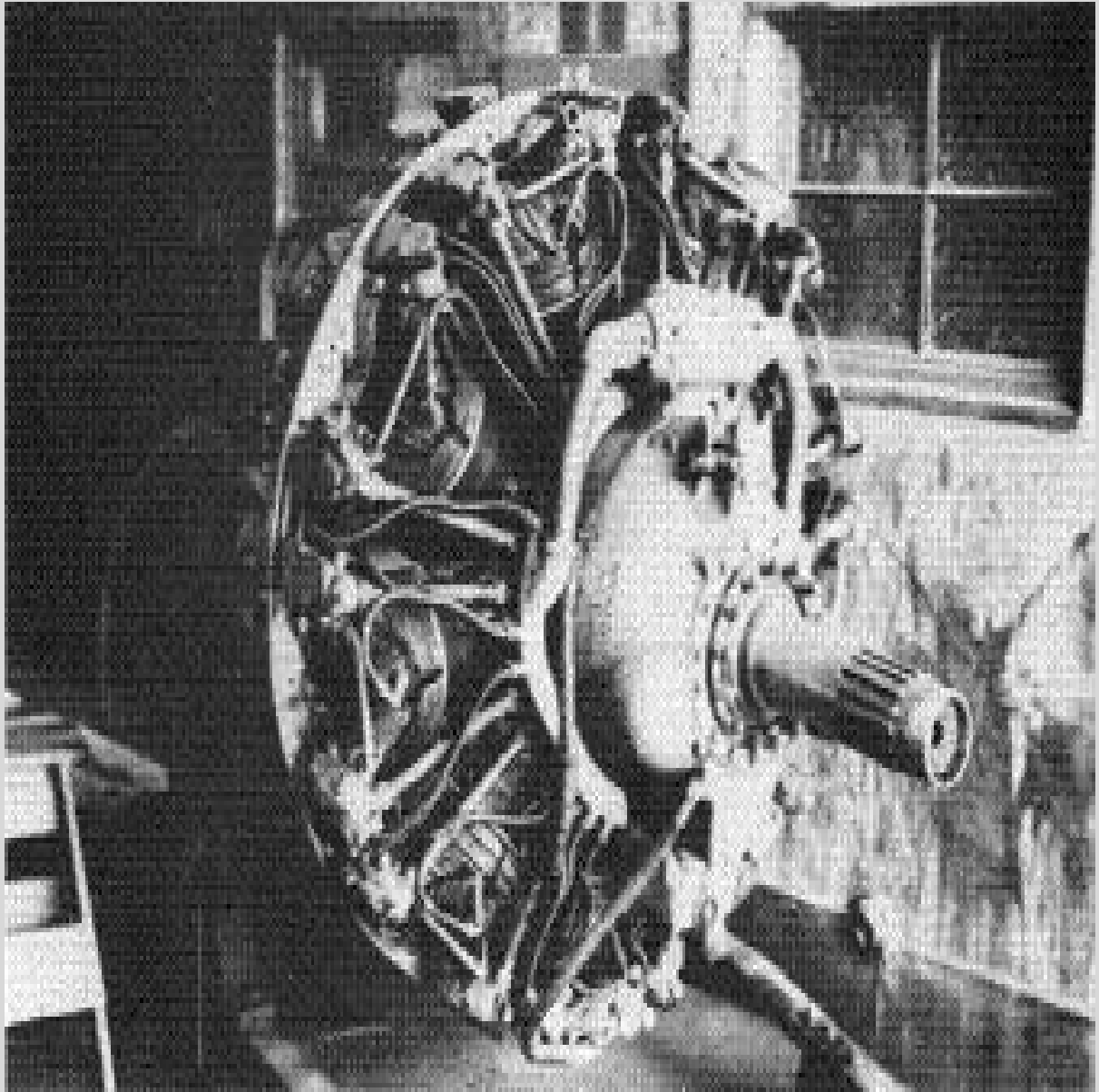


Copyright © The War'tist (Vincent Bourguignon) - 2007

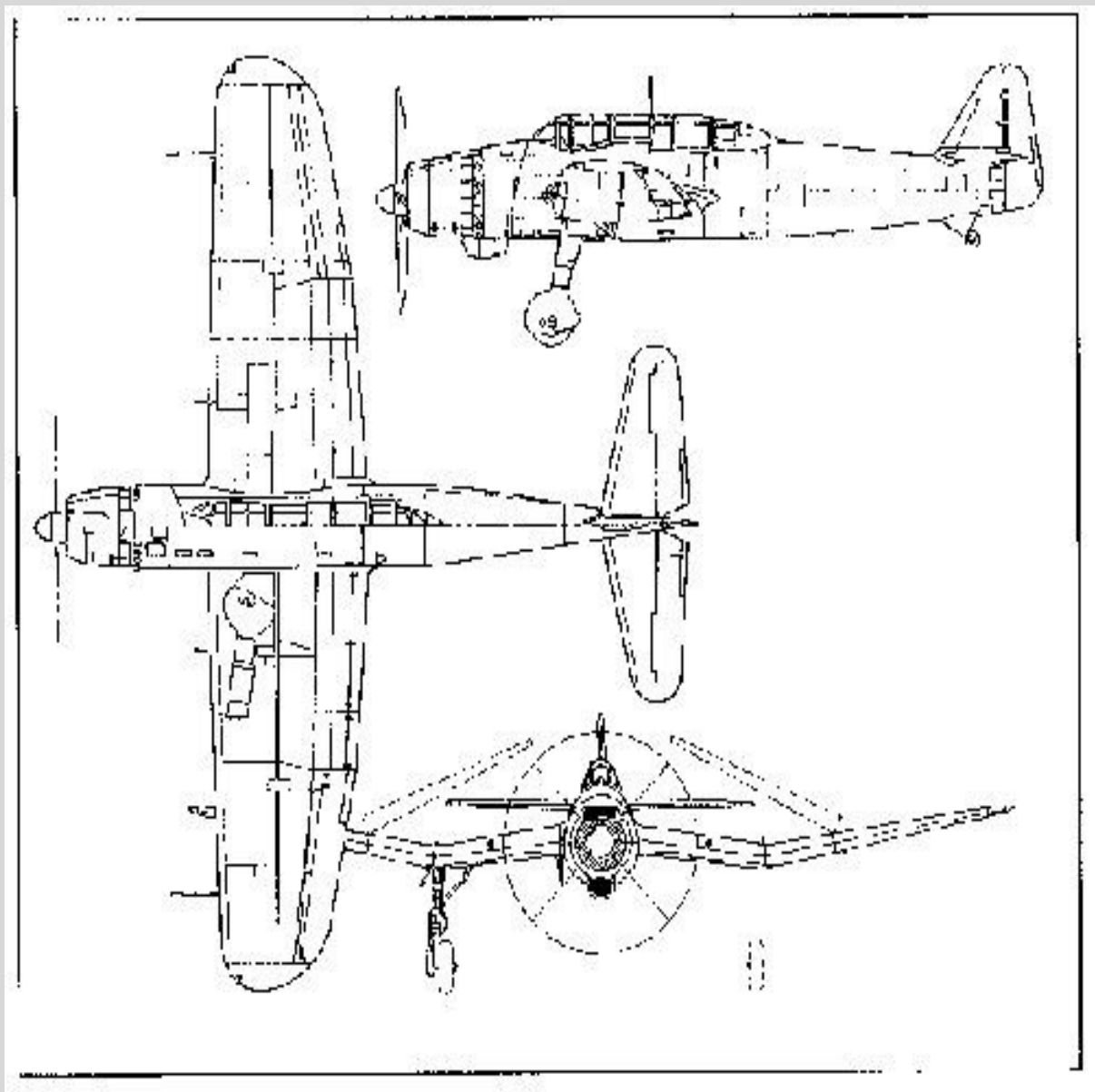


MOTORISATION

Nakajima NK9K-S Homare 22

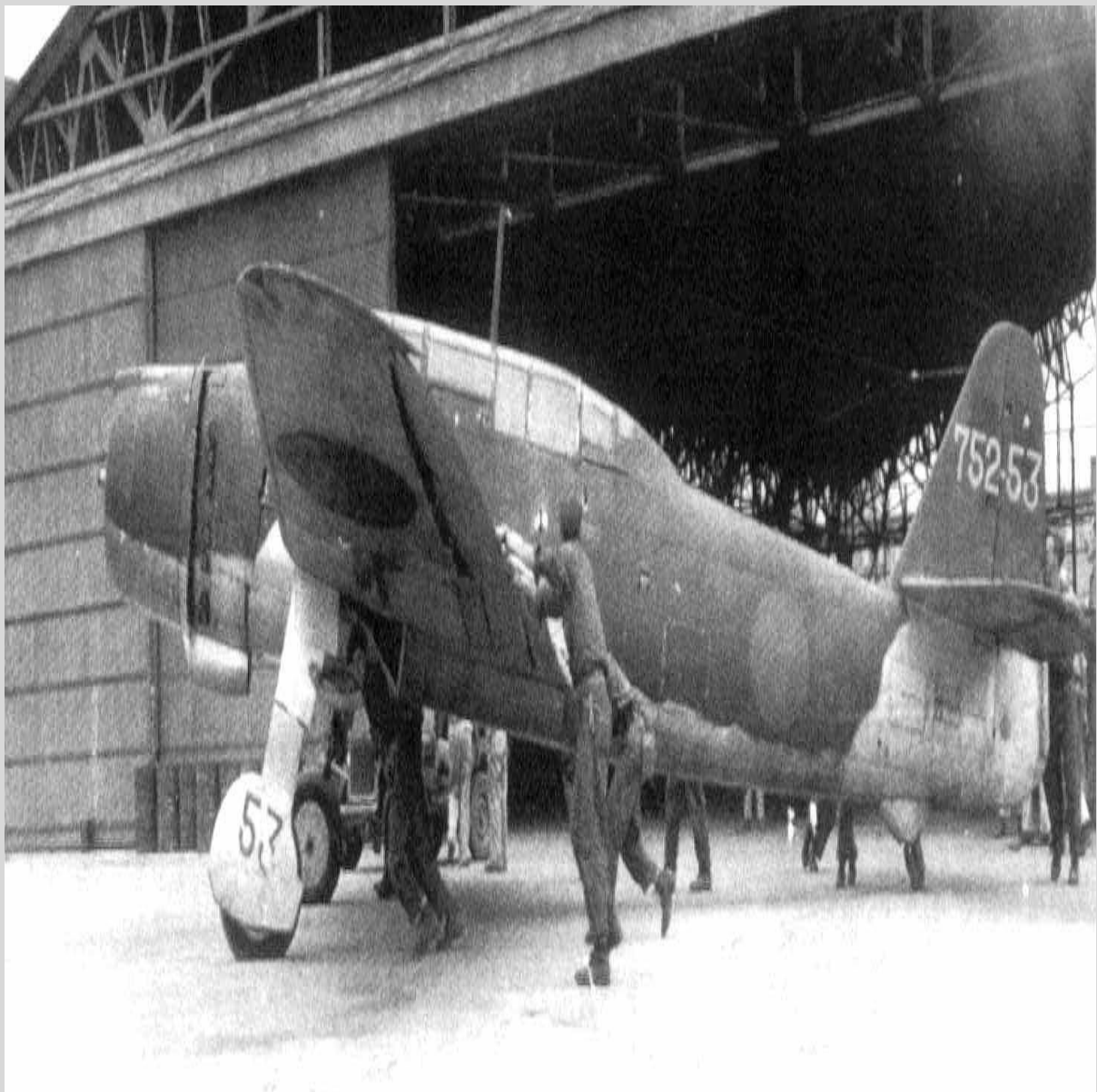


Moteur de 12 cylindres en V inversé refroidi par liquide
Puissance développée: 1050 ch au décollage, 1100 ch à 3700 m et 2950 ch



ARMEMENT

2 canons Type-99 Modèle 2 de 20 mm
2 mitrailleuses Type-2 de 13 mm
1 torpille de 850 kg ou 875 kg de bombes



PERFORMANCES

Vitesse maximale= 565 km/h à 6550 m

Vitesse ascension= 9,5 m/s

Temps montée= 4000 m en 6' 55"

Plafond pratique= 11250 m

Rayon action= norm : 1850 km - maxi : 3040 km



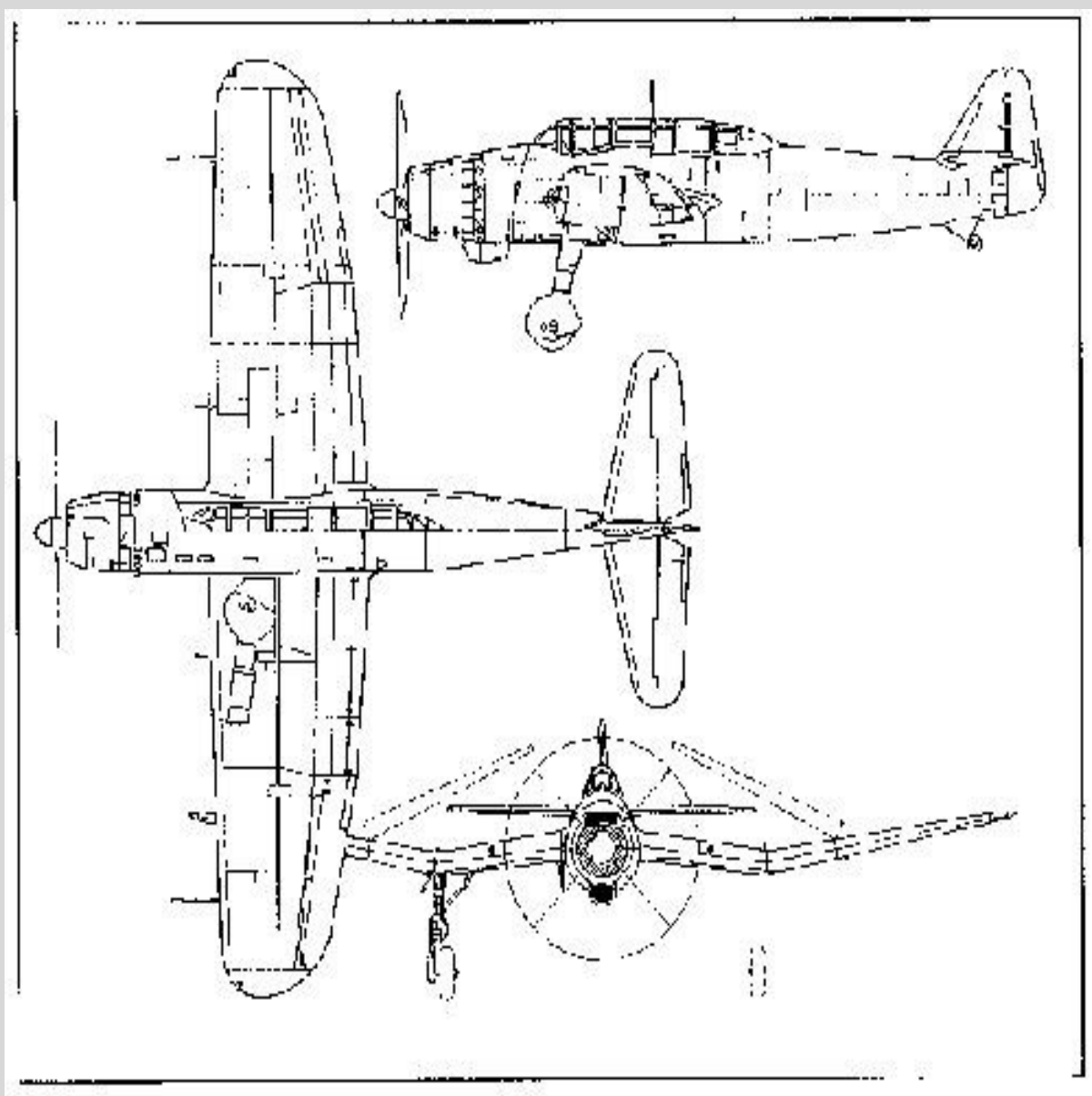
DIMENSIONS

Envergure	Longueur	Hauteur	Surface alaire
14,40 m	11,50 m	4,05 m	35,40 m ²



MASSES

Vide	Charge	Maximale
3810 kg	5625 kg	6500 kg



HISTOIRE

En 1941, la Marine Impériale Japonaise élaborait un cahier des charges pour la réalisation d'un grand bombardier torpilleur en piqué destiné à équiper une nouvelle série de porte-avions lourds. Le nouvel appareil devait prendre la relève des Nakajima B6N-2 Tenzan Jill et Yokosuka D4Y2 Susei Judy, et être capable d'emporter en soute plus de 500 kg de bombes, ou une torpille de 800 kg accrochée sous le fuselage. De plus, il devait avoir une vitesse maximale élevée et un rayon d'action important. C'est la raison pour laquelle le choix du moteur allait être capital: la marine sélectionna donc un propulseur expérimental qui est le Nakajima Homare à 18 cylindres en double étoile développant la puissance de 1800 ch. La firme Aichi commença ainsi ses travaux sur la réalisation d'un appareil répondant à ces spécifications. Le prototype, désigné Aichi AM-23 sortit d'usine en 1942 et prit l'air pour la première fois vers le milieu de l'année 1942. Cet appareil, désigné bombardier d'attaque embarqué expérimental de la marine Aichi B7A-1 Grâce était donc un monoplane monoplace à aile médiane en W doté d'un train d'atterrissage classique entièrement rétractable à la cassure du dièdre de l'aile avec une roulette de queue. Ainsi, l'avion avait des jambes de trains très courtes. Les sections externes de l'aile, au-delà du dièdre, se repliaient afin de permettre de gagner de la place dans les hangars des porte-avions. L'empennage arrière et le fuselage, avec son habitacle biplace largement vitré, étaient de formes conventionnelles. Comme on l'avait craint, la combinaison des problèmes liés à l'élaboration d'une cellule nouvelle et à l'essai d'un moteur expérimental retarda sa mise au point. Ce n'est donc que deux ans plus tard que la production débuta avec la version Aichi B7A-2 Grâce (également désigné bombardier d'attaque embarqué de la marine Ryusei (ce qui signifie étoile filante en français). Outre neuf prototypes Aichi B7A-1 Grâce, seuls 80 exemplaires de série furent assemblés par Aichi avant la destruction des chaînes d'assemblage de l'usine lors du grand tremblement de terre datant de mai 1945; 25 furent aussi construits par l'arsenal aéronautique de la marine d'Omura. Mais, au moment où ces appareils entraient en service et recevaient par la même occasion leur nom de code allié : "Grace", les japonais n'avaient plus de porte-avions en état de les accueillir et seulement quelques appareils furent utilisés pour des opérations à partir de bases terrestres .

Sitographie

Site Cyber Aéro breton = <http://cyber.breton.pagesperso-orange.fr/index.htm>

Site Cyber Aéro breton du pays = <http://cyber.breton.pagesperso-orange.fr/japon/japon.htm>



Site Cyber Aéro breton de l'avion = <http://cyber.breton.pagesperso-orange.fr/japon/b7a2.htm>

